

BUREAU DES LECTEURS DE LA COMEDIE-FRANCAISE

Sélection 2009-2010

Titre : *Belgrade*

7 comédiens

Auteur : **Angélica Liddell**

Traduit de l'espagnol par Christilla Vasserot

Editions Théâtrales

Coup de cœur du public à l'occasion de la lecture par la troupe de la Comédie-Française,
le 6 février 2011 au Studio-Théâtre.

La Serbie à l'heure des funérailles de Slobodan Milosevic : une mosaïque de voix dit la douleur, la colère, la violence, la misère et les contradictions d'un pays au cœur de l'Europe. Le fil est conduit par Baltasar, jeune occidental qui, collectant des informations pour son père, éminent prix Nobel, découvre un pays où bourreaux et victimes cohabitent, dans un déséquilibre constant des consciences, et une impossibilité totale de communication. Au fil de ses rencontres et des récits de douleur qui lui sont faits, il finit par découvrir le lien entre l'oppression d'un peuple et celle qui sévit, plus sournoise, au sein même de sa propre famille.

BUREAU DES LECTEURS DE LA COMEDIE-FRANCAISE

Sélection 2009-2010

Titre : *Ombres portées*

Auteur : **Arlette Namiand**

Cette pièce a fait l'objet d'une création radiophonique sur France Culture.

7 comédiens

« Soit un couple de mariés cherchant un lieu sacré pour leurs noces, une jeune fille portant le cadavre d'un homme ou d'une bête ou d'un sphinx autour du cou... Un homme portant une femme en déshabillé sur un pont au milieu de la nuit et en plein vent, une fille portant son père à travers une forêt, un soldat portant son ennemi sur les épaules... »

L'auteur nous dit que l'idée de cette pièce lui est venue d'une question lancinante :

« Qu'est-ce qu'on fait des corps ? ». « On les porte pardi ! ». Vivants, morts, pères, sœurs, frangins, amis, ennemis, femme... Mais que porte-t-on exactement ? Cette pièce en quatorze tableaux nous dit tous les fantômes que l'on porte, les morts, les oubliés mais aussi ceux qui nous habitent joyeusement, avec lesquels ont vit. « Ombres portées » raconte aussi les projections de soi à l'extérieur, l'ombre de notre propre corps, celle de notre existence sur le monde. Quelle est mon incidence sur le monde ? Enfin, une écriture porte cette pièce et un mouvement. L'auteur fait référence aux « portés » en danse. Car il s'agit aussi de cela, de duos.

BUREAU DES LECTEURS DE LA COMEDIE-FRANCAISE

Sélection 2009-2010

Titre : *La Onzième capitale*

Auteur : **Alexandra Wood**

Traduit de l'anglais par Sarah Vermande

Editions Théâtrales – Maison Antoine Vitez

Ouvrage publié avec le concours du Centre National du Livre

13 Personnages.

Si nécessaire, les comédiens peuvent jouer plusieurs rôles

6 scènes

6 décors

Six duos d'un très jeune auteur pour évoquer l'atmosphère lourde et oppressante des dictatures. Inspirée d'un fait historique, l'action se passe dans un pays totalitaire - jamais nommé -, qui décide de construire une onzième capitale. Cette décision entraîne une série de conséquences hallucinantes dans la vie de centaines de fonctionnaires contraints de plier bagage en un week-end...

Dans chacune des six saynètes, deux ou trois personnages échangent des conversations anodines, d'où ressort toutefois un étrange poids, une sorte d'oppression ambiante qui empêche le verbe, embaume les langues, embarrasse les rapports. Chacun semble vouloir contrôler l'Autre, se repositionnant à chaque réplique vis-à-vis de son interlocuteur : la langue n'est plus un moyen de communiquer, mais de se jauger, s'évaluer et s'intimider – tout comme le fait – on l'imagine – avec eux, ce pouvoir d'autant plus écrasant, accablant, qu'il est abstrait, invisible, innommable.

Le théâtre d'Alexandra Wood questionne le pouvoir et l'intime, cherche à créer le malaise en pointant des vérités inconfortables ; les dialogues concis ménagent des blancs propices à l'imagination.

BUREAU DES LECTEURS DE LA COMEDIE-FRANCAISE

Sélection 2009-2010

Titre : *Poussière*

Auteur : **Penda Diouf**

Personnages :

Le père

La mère

Le fils

La fille

Un père de famille séquestre sa femme, sa fille et son fils, parce qu'il pense que c'est son devoir de les protéger des dangers du monde extérieur. Chacun réagit comme il peut. La mère oscille entre la plainte et la justification de son mari, tout en déversant ses frustrations sur les enfants ; elle met un point d'honneur à être « une bonne mère » : bref , elle collabore, par lâcheté. Le fils ne parle presque pas et s'étirole, se cogne partout en jouant, finit par perdre l'usage de ses jambes ; le père lui construit une charrette de cul-de-jatte avec les planches de la bibliothèque mise au rebut. La fille regarde par la fenêtre, tente cette unique chance de communiquer avec le monde extérieur.

La pièce est une métaphore sur l'enfermement, la prison, la privation de liberté. Elle révèle progressivement la folie d'un homme qui a le pouvoir sur sa famille, les comportements pervers et névrotiques qu'engendre cette domination.

BUREAU DES LECTEURS DE LA COMEDIE-FRANCAISE

Sélection 2009-2010

Titre : *Une saison avant la tragédie de Macbeth*

Auteur : **Gloria Carreño**

Editions Persée

5 Personnages : 3 hommes et 2 femmes

Six décors.

Pièce courte, parodique, très drôle, dans le style de Shakespeare. Elle narre les débuts politiques de Lady Gruoch, c'est-à-dire Gruoch Macduff, fille de Macduff qui a épousé Gillacomgain. Ce dernier assassiné, elle se jette dans les bras de Macbeth qui brigue le royaume d'Ecosse, par ambition politique. La tragédie se noue vers la fin de la pièce : la lâcheté légaliste de Macbeth alors que Duncan a réussi à lui ravir le pouvoir, le cynisme du roi Duncan. La pièce se clôt sur la lettre que Macbeth écrit à sa femme et où elle perçoit enfin le signe de sa trahison. L'auteur parvient à dresser des portraits de femmes complexes (Lady Macbeth et Lady Macduff sa mère). Lady Macbeth est une femme politique, féministe, rebelle devant la lâcheté masculine, déterminée.

BUREAU DES LECTEURS DE LA COMEDIE-FRANCAISE

Sélection 2009-2010

Titre : *Le Veilleur de pierres*

Auteur : **János Háy**

Traduit du hongrois par Françoise Bougeard

Lecture par la troupe de la Comédie-Française, le 30 juin 2011, au Théâtre du Vieux-Colombier.

Pièce pour quatre comédiennes et sept comédiens.

Géza, jeune homme mentalement attardé, est élevé par sa mère dans une petite ville minière de Hongrie où le chômage et l'alcoolisme remplacent progressivement « l'ancien régime » après la chute du mur de Berlin. Sous l'œil tantôt compatissant, tantôt cruel de son entourage, et contre toute attente, Géza est embauché à la carrière de pierres pour surveiller un tapis roulant. Mais ce travail est-il un travail comme les autres ? Peut-il en être fier ? Si quelque chose se passe mal, il doit appuyer sur un bouton rouge. Mais voilà, rien ne se passe. Persuadé qu'il est inutile, Géza veut tout quitter.

BUREAU DES LECTEURS DE LA COMEDIE-FRANCAISE

Sélection 2009-2010

Titre : *Crabe rouge*

Auteur : **Julien Mabiala Bissila**

5 Personnages : 4 hommes et 1 femme

Décor : le bar Crabe rouge

Durée : 1h30

La pièce se joue dans un bar de Brazzaville, le soir du procès sur les disparus du Beach. Le Beach est le couloir humanitaire allant de Kinshasa à Brazzaville qui aurait dû permettre aux réfugiés qui avaient fui le « nettoyage » de la capitale de la République du Congo pour la République démocratique du Congo en 1998, de rejoindre Brazzaville. Mais ce couloir est devenu le couloir de la mort pour la plupart d'entre eux.

Les personnages dans le bar ont tous eu un rapport avec ces événements et ils attendent d'assister au procès retransmis en direct à la télévision. Surgit Dolpic, agent du gouvernement chargé de faire appliquer une loi qui interdit aux bars de vendre de la bière le soir du procès. Alors que les images du procès apparaissent sur l'écran, les personnages apportent le témoignage personnel de ce drame collectif : une chanteuse qui a perdu ses deux enfants dans cet exode, un enfant soldat, le tenancier du bar qui a perdu un bras.

Avec une langue comique inventive – l'on pense à Novarina – l'auteur raconte la tragédie du Congo. Face à l'indicible, le langage bégaye, se décompose, se déstructure. L'horreur apparaît toutefois, dans toutes ses conséquences, notamment dans le beau récit de Bayouss sur son passage effrayant par le couloir « humanitaire », surnommé le couloir de la mort.

Un texte juste, courageux, pour dénoncer un fait historique par les moyens du théâtre.

BUREAU DES LECTEURS DE LA COMEDIE-FRANCAISE

Sélection 2009-2010

Titre : *Dragage*

Auteur : **Jean-Paul Queinnec**

Dix Personnages. Deux hommes. Deux femmes

Un beau texte, fort et troublant qui explore l'exil, la migration, l'hiver et le froid.

Un poème à quatre voix autour d'un naufrage qui laisse les migrants sur une terre blanche et glacée.

Une terre d'accueil où tout peut être possible, un nouveau départ, une nouvelle identité.

C'est exactement de dragage qu'il s'agit : le texte va fouiller, remuer la langue et faire remonter les aspérités, les bassesses et les joies, les instant de vie, dans une écriture chorale singulière.

BUREAU DES LECTEURS DE LA COMEDIE-FRANCAISE

Sélection 2009-2010

Titre : *Après moi le déluge*

Auteur : **Lluïsa Cunillé**

Traduit du catalan par Angeles Muñoz

Lecture par la troupe de la Comédie-Française, le 5 février 2011, au Studio-Théâtre.

Personnages :

- Un homme
- Une interprète

Dans un hôtel de luxe de Kinshasa, un homme d'affaires vieillissant donne rendez-vous à une interprète afin qu'elle lui traduise les termes d'un marché singulier et inattendu que lui propose un vieil Africain : lui donner son fils, pour qu'il lui fasse connaître une vie meilleure en Occident. La particularité dramaturgique de cette pièce réside dans le fait que le fauteuil du vieil homme sera toujours vide. C'est l'interprète qui, par des jeux de regards, puis une substitution progressive à l'homme qu'elle traduit, incarne le personnage. L'homme d'affaires est d'abord réticent, puis hésitant... Le suspense monte jusqu'au coup de théâtre final, qui révèle un pan entier de la culture africaine.

BUREAU DES LECTEURS DE LA COMEDIE-FRANCAISE

Sélection 2009-2010

Titre : *Le procès de Bill Clinton*

Auteur : **Lancelot Hamelin**

17 personnages

Le procès de Bill Clinton raconte les amours de Denys et Nedjma, dans les derniers jours de l'année 1999, alors que la tempête vient de ravager une partie de l'Europe et que le président américain se relève difficilement de son procès en destitution.

Cet amour de Denys qui est aussi le narrateur, communiste, idéaliste, et de Nedjma, musulmane, ne va pas résister aux oppositions des mentalités.

Une pièce qui invente une autre façon de faire du théâtre. Une langue riche et intelligente, en même temps que simple dans toutes ses finesses qui n'ont pas besoin de carcan formel pour exister.

BUREAU DES LECTEURS DE LA COMEDIE-FRANCAISE

Sélection 2009-2010

Titre : *Lampedusa Beach*

Auteur : **Lina Prosa**

Traduit de l'italien par Jean-Paul Manganaro

Coup de cœur du public à l'occasion de la lecture par la troupe de la Comédie-Française, le 2 juillet 2011, au Théâtre du Vieux-Colombier.

Personnage :

- L'actrice-Shauba.

Lampedusa Beach parle de la clandestinité, de l'exil et du désir de lutter. Une « charrette de la mer » pleine de réfugiés coule dans le détroit en face de Lampedusa. Les réfugiés, dans l'obscurité de la nuit, se débattent dans l'eau. La plupart d'entre eux se noient, on le comprend en raison du silence qui descend graduellement dans l'eau. Une jeune femme réussit à s'accrocher à ses lunettes tombées dans l'eau. Pendant quelques secondes, Shauba parvient à rester à la surface comme si ses lunettes étaient une bouée de sauvetage. Puis, elle coule, toujours plus bas, toujours plus lentement... L'actrice raconte le naufrage de Shauba ; elle tient dans ses mains des lunettes de soleil.

BUREAU DES LECTEURS DE LA COMEDIE-FRANCAISE

Sélection 2009-2010

Titre : *La Chose*

Auteur : **Laurent Roth**

Texte qui a fait l'objet de lectures enregistrées et diffusées sur Arte et France Culture

Monologue à deux voix.

Il y a *Elle* et *Lui* comme une dualité à l'intérieur d'un même homme, petit garçon devenu grand, marqué à jamais par l'enfer qu'a vécu son père déporté, revenu brisé des camps...

Il y a *Elle* qui le pousse, l'aide, à exprimer le poids de cette *Chose* qu'il ne peut pas nommer, une chose qui déchire les souvenirs et emmêle les dates...

Il y a un enfant juif qui a appris les chiffres sur le bras de son père tatoué, un enfant devenu adulte, tout entier enfoui dans la fêlure paternelle...

L'auteur a recueilli les paroles d'enfants de survivants de l'Holocauste. Un texte bouleversant, poétique, dont les mots sonnent juste.

BUREAU DES LECTEURS DE LA COMEDIE-FRANCAISE

Sélection 2009-2010

Titre : *Echo-système*

Auteur : **Marie Dilasser**

Lecture par la troupe de la Comédie-Française, le 30 juin 2011, au Théâtre du Vieux-Colombier.

Personnages :

- Paddy Mac Doom, intraitable président de la société de chasse
- Arsène Droch, intraitable crieur public
- Elfie Razhad, intraitable bergère
- Paule Kadillac, intraitable enfant de la lune
- Boruta Priscillone, intraitable cuisinier
- Lyi, intraitable alcoolique
- Oyo, intraitable sanglier
- I et On, intraitables flics

Lieu-dit avec six dépendances habitées par Paddy Mac Doom, Arsène Droch, Elfie Razhad, Paule Kadillac, Boruta Priscillone et Iyi. Oyo vit sur le flanc de la colline en face dans la bergerie que lui prête Elfie Razhad contre le gardiennage de ses brebis. Ce petit monde, haut en couleur, entend se défendre par tous les moyens de l'intrusion des deux intraitables flics bien résolus à les expulser, car l'Europe est trop peuplée...

BUREAU DES LECTEURS DE LA COMEDIE-FRANCAISE

Sélection 2009-2010

Titre : *Démon*

Auteur : **Maria Efstathiadi**

Traduit du grec par Anne-Laure Brisac

Lecture par la troupe de la Comédie-Française, le 5 février 2011, au Studio-Théâtre.

Monologue à trois voix.

Ce monologue, véritable poème dramatique, prend pour point de départ *Les Démons* de Dostoïevski, et plus particulièrement le passage où Stavroguine, le héros principal, confesse un crime abominable ; le viol de la petite Matriocha, 12 ans, et le suicide de celle-ci qu'il n'a pas empêché. Par un formidable retournement subversif, Maria Efstathiadi fait vivre Matriocha ; celle-ci « se » raconte, à 12 ans, à 18 ans et à 50 ans, la veille de sa mort volontaire, dans la maison que lui a léguée Stavroguine. Sa version de l'histoire est le prétexte à une évocation intense et troublante du désir, de la sexualité et de l'amour chez une femme.

BUREAU DES LECTEURS DE LA COMEDIE-FRANCAISE

Sélection 2009-2010

Titre : *La colonne Frickstein*

Auteur : **Marc Goldberg**

2 Comédiens

Le jour de ses quarante ans, Simon décide de monter sur son cadeau d'anniversaire, une colonne de Frickstein, et de n'en plus redescendre. Incompréhension et colère de sa famille, sa femme Lucie et ses enfants finissent par quitter le lieu de villégiature, à la montagne, et abandonner Simon au sort qu'il s'est choisi. La colonne et son ermite deviennent un lieu de pèlerinage. Lucie tente à plusieurs reprises de faire redescendre son mari avant de se hisser elle-même sur une autre colonne. Leurs enfants finissent par les vendre comme œuvre d'art, à la stupéfaction et au désarroi des pèlerins. Pièce drôle et enlevée autour du marché de l'art contemporain, de la mode, de l'homme icône ou œuvre d'art, mais aussi des rapports familiaux.

BUREAU DES LECTEURS DE LA COMEDIE-FRANCAISE

Sélection 2009-2010

Titre : *La fille dans le bocal à poisson rouge*

Auteur : **Morris Panych**

Texte français de Blandine Pélissier

Cinq personnages :

Monsieur Lawrence

Sylvia, mariée à Owen

Owen, marié à Sylvia

Iris, leur fille

Mademoiselle Rose

Iris, petite fille spirituelle, perspicace, l'imagination débordante, mène le jeu au sein de sa famille qui a du mal à la suivre. Son poisson rouge Alakermesse est mort et a disparu dans la cuvette des toilettes. Iris pense que ce poisson a une influence décisive sur le cours de l'histoire. Quand le mystérieux Monsieur Lawrence fait son apparition, il s'avère qu'il est une réincarnation du poisson rouge qui va bouleverser la vie familiale.

Comédie savoureuse avec des personnages bien construits et une résolution finale surprenante.

La pièce dégage une impression de folie. Son style et son rythme sont jubilatoires, les répliques s'enchaînent, certaines très drôles.

BUREAU DES LECTEURS DE LA COMEDIE-FRANCAISE

Sélection 2009-2010

Titre : *Trois surprises à bord du Bahnhof Zoo*

Auteur : **Manuel Piolat Soleymat**

Texte publié chez Galaade Editions

3 Personnages : 2 hommes et 1 femme

Le texte s'ouvre sur une citation de Enrique Vila-Matas citant le journal de Klee et une légende de la Mort visitant un sous-marin, le Bahnhof Zoo.

Dans la première partie, un homme parle à une femme, Léonce Janssen. Cette femme semble habiter une grande et riche demeure avec ses enfants, qu'elle fuit pour aller danser avec des hommes d'une condition sociale inférieure. Tout au long de la pièce, le narrateur, cet homme dont on apprend plus tard qu'il s'appelle Michel, revient sur cet événement et fait part de son incompréhension devant ce comportement pour lui répréhensible.

Dans la deuxième partie, Léonce et Michel parlent en simultané mais ne dialoguent pas forcément. Dans la troisième partie, d'autres personnages interviennent toujours suivant ce principe de simultanésisme : les répliques d'un même personnage suivent un même discours autonome des autres.

Léonce Janssen est-elle une métaphore de la mort ?

BUREAU DES LECTEURS DE LA COMEDIE-FRANCAISE

Sélection 2009-2010

Titre : *La promenade*

Auteur : **Noëlle Renaude**

Editions Théâtrales

Lecture par la troupe de la Comédie-Française, le 5 février 2011, au Studio-Théâtre.

« La promenade se fait sans carte sans boussole sans équipement. Elle se fait seul à plusieurs avec ou sans chien. A vélo à cheval ou en barque mais plus généralement à pied... » Dès les premières lignes de ce monologue, le ton est donné. On retrouve toute la finesse, toute l'ironie mordante et toute la précision de l'écriture de Noëlle Renaude. Toute son invitation au jeu, aussi. Ce texte court, écrit en 2009, est une sorte de prologue d'un recueil intitulé *Sans carte sans boussole sans équipement*, paru aux éditions Théâtrales.

BUREAU DES LECTEURS DE LA COMEDIE-FRANCAISE

Sélection 2009-2010

Titre : *Corps étrangers*

Auteur : **Stéphanie Marchais**

Editions Quartett

Lecture par la troupe de la Comédie-Française, le 5 février 2011, au Studio-Théâtre.

Protagonistes :

- O'Well
- Hunter
- Mac Moose
- Molly
- La fille de dix ans / La jeune femme
- Une rousse

(Les personnages féminins peuvent être interprétés par une, deux ou quatre comédiennes.)

Hunter, chirurgien sans scrupules, rêve de se procurer le corps d'O'Well, un géant bossu, cultivé et inoffensif, pour en faire un objet d'exposition qui consacrera sa gloire. Pour cela il est prêt à tout ; soudoyer un voisin inventeur de poison, faire accuser le géant d'ambiguïté sexuelle avec des petites filles, alors qu'O'Well a perdu la sienne, avec laquelle il entretient un dialogue imaginaire... Son obsession lui fait négliger sa fille – qui prévient O'Well des desseins de son père, et sa femme, qui finit par mourir. Lorsqu'il parvient à ses fins, comprenant le vide de son existence, Hunter n'arrive plus à disséquer l'objet de sa quête folle.

BUREAU DES LECTEURS DE LA COMEDIE-FRANCAISE

Sélection 2009-2010

Titre : ***Pornographie***

Auteur : **Simon Stephen**

Traduction de Séverine Magois

7 tableaux

Sept tableaux qui s'entrecroisent un peu à la manière de *Short cut* d'Altman. Mais la comparaison s'arrête là. Monologues ou dialogues qui ont tous lieu le jour de l'annonce que les Jeux Olympiques se tiendront à Londres et le lendemain, jour de l'attentat dans les transports en commun. Tout se passe donc dans la capitale britannique. Un frère et une sœur incestueux ; une mère désœuvrée ; un des terroristes ; etc. Le dernier tableau est la liste des victimes des attentats, mais attention, ce n'est pas leur nom qui est décliné mais leur qualité et ce qu'ils faisaient ce jour-là. La pornographie dans ce texte est à entendre comme la crudité et la cruauté de ce qui se joue entre les gens dans la cité. Le malaise est partout. Tient à presque rien. Rien n'est dit. Tout est suggéré. Cette économie est pleine de grâce.

BUREAU DES LECTEURS DE LA COMEDIE-FRANCAISE

Sélection 2009-2010

Titre : *Valerie Jean Solanas va devenir présidente de l'Amérique*

Auteur : **Sara Stridsberg**

Traduit du suédois par Jean-Baptiste Coursaud

Lecture par la troupe de la Comédie-Française, le 30 juin 2011, au Théâtre du Vieux-Colombier.

Personnages :

- Valerie Solanas
- Cosmogirl
- Dorothy Solanas
- Sister White
- La fille à son papa
- Andy Wharhol
- Dr Ruth Cooper
- Maurice Girodias / Pr Robert Brush
- Billy Name
- Paul Morrissey
- L'Etat / La Cour d'Assises de Manhattan /
- Un barman / Un psychiatre
- Ultra Violet (voix)

« Valerie Solanas est une femme formidable, douée d'une intelligence étincelante... Valerie Solanas a un langage fantastique... Valerie Solanas a un humour grandiose, crépusculaire et obstiné... Valerie Solanas est obsédée par le sexe... Valerie Solanas retourne toujours la conversation pour revenir à sa thématique préférée : l'infériorité flagrante des hommes... » Au travers d'une langue poétique et cinglante, ce portrait en partie rêvé de l'auteure du SCUM Manifesto qui, en 1968, tira trois coups de revolver sur Andy Warhol, nous entraîne dans les tréfonds de la conscience d'une femme révoltée, tout en dressant un portrait tragique, brutal et déjanté des Etats-Unis des années 1940 aux années 1980.